

# Pavillon Métropole Tourcoing

1952 Maître d'ouvrage : **Jean Prouvé**

1999 **Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques**

2011-2013 Architecte de la restauration : **Jean-Charles Huet**  
Affectation : **atelier d'architectes**



## *D'expérimentation à témoignage d'un habitat social modulaire et économique*

Après la seconde guerre mondiale, le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme encourage la construction de logements neufs et modernes pour remédier à la demande en forte croissance.

Jean Prouvé, ferronnier de formation, imagine des constructions expérimentales. Pour répondre aux contraintes socio-économiques, il tente d'industrialiser les procédés de construction. Ainsi, en 1952, il participe à «la quinzaine du logement» à Tourcoing où il présente le pavillon «Métropole».

Ce pavillon est conçu selon le principe du «meccano» et compte 3.600 pièces assemblées de vis et d'écrous. Il est monté sur une dalle en béton posée sur un soubassement en gros oeuvre et soutenue en périphérie.

Jean Prouvé utilise chaque élément pour participer au fonctionnement des autres. Ainsi, les pièces maîtresses sont les poutres de pignon et la structure porteuse en acier, elle-même composée de deux portiques centraux et d'une poutre faîtière sur laquelle s'emboîte la toiture. Elle est constituée de bacs en aluminium. Les façades sont composées de panneaux de remplissage en aluminium coincés entre des tirants. Le soubassement abritait le garage et les caves.

Le système constructif, ingénieux et modulaire, permet de libérer la surface habitable, compartimentée grâce à des cloisons et des faux plafonds en aluminium. La construction d'un pavillon prend environ quinze jours avec une équipe technique réduite à quatre personnes. Quelques pavillons ont été réalisés à Meudon et Royan. Les deux pavillons de Tourcoing sont restaurés, l'un en logement et l'autre en atelier d'architecture.

Jean Prouvé a profondément marqué l'histoire de l'architecture du XXe. Ses réalisations se caractérisent par des recherches constructives pour tendre vers la grande série et se différencient par leur simplicité et leur avant-gardisme.

*Pavillon à l'origine et pavillon après rénovation.  
Construction selon le principe du «meccano» sur une dalle en béton posée sur un soubassement et soutenue aux extrémités.*





*L'intelligence constructive de Jean Prouvé n'a pas laissé place au superficiel ou au décoratif mais bien à une pensée active au service du projet.*

### *Comprendre pour respecter et intégrer les techniques modernes : montrer l'invisible et vivifier l'espace*

Voisins et construits selon le même principe, les deux pavillons de Tourcoing ont été restaurés par le même bureau d'architecture. La deuxième opération s'est donc enrichie de l'expérience de la première et a bénéficié des enseignements techniques du premier projet.

L'approche a visé dès le départ les objectifs suivants : « révéler l'oeuvre, montrer l'invisible et inonder l'ensemble de lumière ».

Après un démontage minutieux du pavillon, chaque pièce a été restaurée en atelier ou re-fabriquée si nécessaire. La structure en acier a été galvanisée; les pièces en aluminium ont été poncées, nettoyées et réhabilitées.

Ensuite le module a été remonté sur place, avec une attention particulière à l'isolation de l'ensemble, sans dénaturer l'oeuvre originale qui a été mise en valeur. La modularité du plan a par ailleurs permis de permuter les cloisons en fonction de l'évolution de l'espace et de l'adapter à une fonction tertiaire.

Sur le plan thermique, les panneaux extérieurs sont isolés par injection de polyuréthane ou par insertion d'un panneau de laine de verre et d'un film multicouche réflecteur. Des joints, de type Foamglass ou bande d'étanchéité, entourent les panneaux et renforcent l'étanchéité à l'air. Le nez de la dalle de béton est isolé pour obtenir une continuité thermique entre le plancher et la façade et supprimer les ponts thermiques. Un chauffage par le sol est posé sur une nouvelle dalle. Les panneaux de châssis sont restés dans leur état d'origine, le système d'ouverture du vitrage coulissant à la verticale ne permettant pas de passer à du double vitrage.

Une attention particulière a été apportée à la lisibilité de la structure du bâtiment : ainsi la poutre faîtière est dévoilée, avec ses pleins et ses vides, dressée sur ses deux portiques grâce à un travail de couleur et de lumière.

*Mise en valeur de la structure et de l'espace intérieur par l'apport de lumière naturelle et artificielle grâce à l'intervention de Cathy Olive en tant que Conceptrice Lumière.*

© J-C. Huet



*Cette construction expérimentale a été révélée dans ses dimensions techniques, constructives et architecturales par une restauration réfléchie et qualitative; elle en sort illuminée et pérennisée.*

Source:

*La revue Monumental, 2014 semestriel 2*